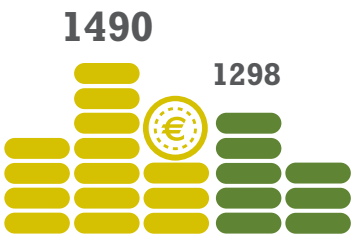
LA FINALE DE L'EURO

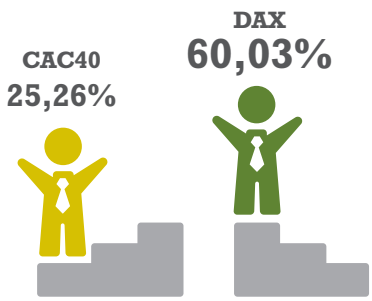
Si l'Allemagne et la France sont les deux piliers de la zone euro, alors il s'agit là d'un édifice quelque peu bancal, tant l'écart est grand entre les deux pays. C'est un sacré chantier qui attend Emmanuel Macron, à qui personne ne pourra reprocher d'avoir choisi la facilité.

FRANCE VS ALLEMAGNE

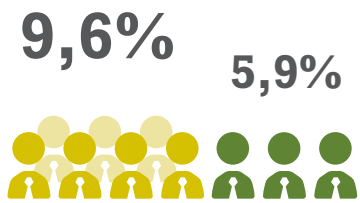
Capitalisation boursière en milliards d'Euros



Performance boursière - 10 ans



Taux de chômage

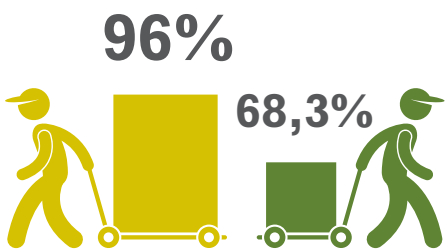


PAR **CÉDRIC ÖZAZMAN**
BANQUE REYL & CIE

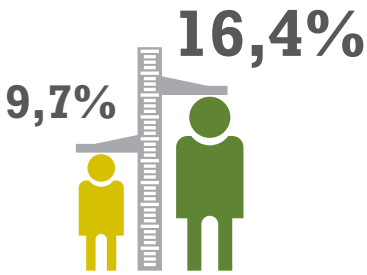
Cédric Özazman est responsable du département Investissements et Gestion de portefeuilles de la banque Reyl, qu'il a rejointe en avril 2010 en tant qu'analyste financier responsable de la sélection des actions européennes. Il a participé également à l'élaboration des stratégies d'investissement. Avant cela, il a travaillé pendant huit ans pour KBL Swiss Private Banking à Genève, d'abord comme gestionnaire de portefeuilles puis en tant que responsable de la gestion discrétionnaire. Cédric Özazman possède une licence en Gestion d'Entreprise de l'Université de Genève (2001). Il détient également un diplôme d'analyste financier (Chartered Financial Analyst, 2007).

Les chiffres ne mentent jamais. A l'évidence, les fondamentaux de l'économie allemande sont nettement plus solides que ceux de son voisin français. Au cours des dernières années, le plus grand pays d'Europe a opté pour une stratégie de réduction des dépenses publiques, couplé avec une libéralisation du marché du travail et a mis l'accent sur le savoir-faire industriel. Un pari gagnant qui lui a permis de se relever presque indemne d'une double récession. A contrario, la France, paralysée par la diffi-

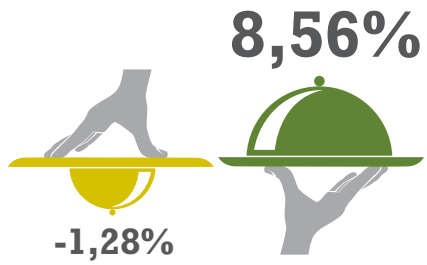
Dette en % du PIB



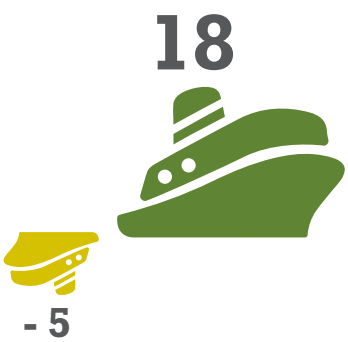
Croissance du PIB depuis février 2009



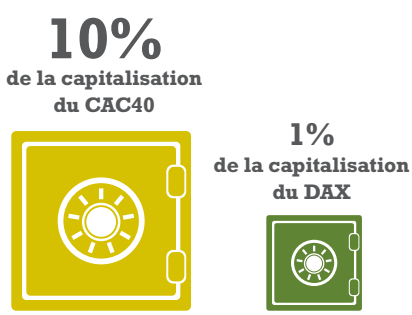
Balances comptes courants



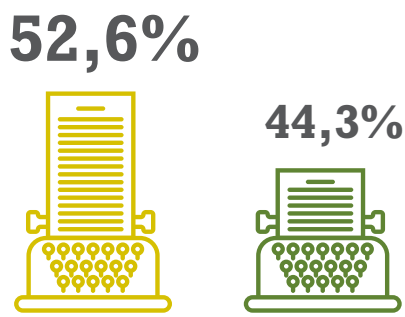
Excédent commercial en milliards d'Euros



Banques



Dépenses publiques en % du PIB



culté à implémenter des réformes et à réduire ses dépenses publiques, affiche un bilan économique beaucoup moins convaincant. D'ailleurs, il ne répond pas aux critères du pacte de stabilité. En dépit de la récente embellie conjoncturelle, Emmanuel Macron, son nouveau président qui a obtenu les pleins pouvoirs à l'issue du deuxième tour des législatives, devra effectuer un travail de fond important pour réussir à combler le retard. Un défi qui s'apparente à une ascension de l'Everest, quand on sait que le déficit de la sécurité sociale se compte en milliards d'euros, malgré une amélioration notoire aux cours des trois dernières années.

Néanmoins, il y a des raisons de rester optimiste. La réforme du code du travail pourrait voir le jour prochainement et la France pourrait ensuite profiter pleinement de la résilience de l'économie domestique, qui semble prendre forme suite à la baisse de la courbe du chômage.

Ne nous méprenons pas, la France ne pourra pas rattraper son homologue allemand sur le court terme, mais si elle s'en donne les moyens, elle pourra tout au moins réduire la divergence, ce qui pourrait se traduire en termes boursiers par une surperformance du CAC 40 contre le DAX au cours des prochaines années. D'autant plus qu'une éventuelle hausse de l'euro serait plus dommageable pour l'Allemagne que pour la France.

■